

Invités à la noce

*« Un mariage de raison »
écrivions-nous dans l'article
sur le sel paru dans le dernier
Arc En Ciel.*

27 adhérents de l'AAM se sont invités à la noce ce 5 juin 2014, débarquant en presqu'île de Guérande via la Brière, parfois venus de la Manche, ayant traversé la Bretagne.

La mariée s'annonçait belle, l'affiche attrayante, à preuve l'engouement grandissant pour ces journées de retrouvailles.

Les troupes sont de plus en plus nombreuses et sans des désistements de dernière minute nous aurions dépassé pour la 1ère fois la barre des 30 inscrits.

Jean-Louis Plazy notre président avait fait le déplacement depuis sa Provence; mais aussi quel plaisir d'accueillir parmi nous pour la première fois, Marie-Thérèse Vivier doyenne d'un jour, elle qui craignait de nous encombrer avec une certaine difficulté à marcher. Que non, l'entraide est aussi de sortie.

Un temps superbe – comme d'hab – présidait une nouvelle fois à cette rencontre, n'en déplaise aux fâcheux (nos 6 journées de Retrouvailles, en 6 lieux et dates différents, ont toujours connu soleil et ciel bleu n'en déplaise à un petit commentateur footeux l'avant veille sous le déluge niçois).

Les perspectives de cette belle journée invitaient les voyageurs, venus de Brest, Lannion, Rennes, Nantes ou Le Mans, à être à l'heure. Quelques uns avaient même rallié la veille, pour honorer le rendez-vous de 10 h.... au port de Breca et le café de bienvenue chez « Valérie et Denis » la jolie crêperie-restaurant où nous déjeunerons ensuite.

Si pour certains la Brière (photo 1) n'était pas inconnue, le plaisir



Photo 1 : Vue de Brière.



Photo 2 : Balade en chaland en Brière.



Photo 3 : Visite du village de Kerhinet.



Photo 4 : Retour au port de Breca.

des retrouvailles est manifeste et qu'on le connaisse ou pas le site si bucolique ravit toujours le visiteur. Juste de l'autre côté de la route, Patrick Thual des « Calèches et barques briéronnes » et Damien nous attendent avec deux chalands pour une promenade d'une petite heure, courte, mais suffisante pour saisir tout le particularisme de ce lieu unique. Si le thème du sel, mis en lumière dans l'article d'AEC 173, devait être la vedette, un accueil en Brière séduit les invités. Beauté et singularité des paysages briérons si typiques. Immense et paisible pays de tourbe et d'eau où s'entremêlent canaux, îles, biefs.

Second plus grand lac de France après la Camargue, immense milieu aquatique, une des plus riches zones humides d'Europe, vaste mosaïque, monde mystérieux et fascinant qui entremêlent prairies, canaux, où la biodiversité est préservée. Flore et faune d'une grande richesse. Un héron cendré s'envole à notre arrivée, un busard des roseaux plane sur nos têtes, hôtes familiers des lieux avec une impressionnante liste aquatique.

Photos, souvenirs, une belle journée qui débute.

Le chaland (*blin*) (photo 2) glisse sur les plans d'eau (*piardes*) argentés par le soleil. A la pigouille Damien, nous conte et enseigne son pays. Il en est propriétaire comme tous les briérons des 21 communes indivises. Tout se conjugue en ces lieux « cadeau » du Duc François II père d'Anne de Bretagne, pour un dépaysement total garanti. Allez, on ne va pas compléter ici Wikipédia !

L'essentiel est d'être bien ensemble dans ce lieu magique, de prendre un grand plaisir à s'y trouver ou retrouver, selon..

Après cette promenade en barques (photo 4), quelques pas pour découvrir le village de Breca et ses nombreuses chaumières souvent fraîchement rénovées.

Déjeuner chez « Valérie et Denis » qui savent accueillir les groupes avec simplicité et efficacité grâce à une équipe au savoir faire épatant. Au menu d'excellentes spécialités briéronnes. Une bonne adresse et une première partie de journée très plaisante.

Pour le programme de l'après-midi une quinzaine de kilomètres séparent Breca de Saillé. Mais en chemin une halte incontournable s'impose pour découvrir le ravissant village de

Kerhinet (photo 3). Certes notre arrêt y est court, mais ce hameau fleuri de 20 maisons traditionnelles est tellement joli qu'il eut été dommage de ne pas le faire découvrir. Les habitations à toit de chaume fort belles et authentiques ont ravi le groupe, beaucoup y reviendront. Nous contournons Guérande, en direction du Croisic. Michel Evain qui partageait notre repas avec son épouse, nous attend à Saillé. Situé en bordure sud-est des marais salants ce charmant village au lit de ses salines, offre avec la Maison des Paludiers le double intérêt, de montrer ses propres marais, mais surtout de nous apprendre le pays du sel, son histoire, le travail, l'économie, le passé et l'avenir de ce terroir, de leur or blanc. Facile ! Rien n'y a bougé depuis 1500 ans. Si l'article évoqué à la première ligne, apportait un sérieux éclairage sur ces pays et métier uniques (au fait le relire équivaut à un compte-rendu de cet après-midi !) du moins la visite in-situ met-elle en adéquation, le dit, la théorie et la pratique. Du concret ! Personne mieux que Michel Evain président et fondateur de la maison des Paludiers ne pouvait par sa façon, sa connaissance du terrain, sa science de l'alchimie locale tout nous dire et expliquer (photo 5). La passion mène sa vie liée au sel... de Guérande bien sûr. Sa Maison des Paludiers est un outil remarquable pour la connaissance qui débute par la projection d'un film sur ce site classé incomparable, avant que Michel ne nous entraîne à deux pas de là voir les mares au trésor. Deux pas, c'est d'abord cheminer dans le joli et typique village de saliculteurs de Saillé, juste aux bords de cet immense territoire de 1700 hectares, de ces « damiers d'oeillets » dans ce Gwenn Rann où la vue court à l'infini jusqu'aux traicts*.

Les repères dans ce « plat pays » sont les clochers du Croisic, de Batz, de Guérande. Guère de vent ce 5 juin, mais lorsqu'il souffle, surtout de l'est, marié au Dieu soleil, le bonheur est sur le marais. Ils enfantent la Fleur. Alors Michel nous entraîne dans la science de cette argile particulière. Sur la pente millimétrée serpente, plus lente que l'escargot l'océan, qui de flot à l'entrée de l'étier s'apaise en mouvance imperceptible de l'eau salée. Saturation fracturée réussie par ce parcours non pas miraculeux, mais gagnée par la science de l'homme au fil des siècles.



Photo 5 : Michel Evain explique le maniement du las.



Photo 6 : Le groupe sur la saline de Michel Evain.

Et l'on découvre tout ça, ébahis, suspendus aux lèvres du chantre des salines. Quelle journée d'émerveillement entre cette Brière étonnante, le marais salant. Le bonheur était là entre Océan et Vilaine. Oubliés les kilomètres à faire pour se retrouver. Tous sont ravis de ces sixièmes retrouvailles. Les témoignages des nouveaux venus attestent du plaisir à se rejoindre au moins une fois l'an dans des endroits différents certes, mais où la satisfaction est renouvelée (photo 6). N'est-ce pas l'essentiel ? Et de voir le bonheur de Marie-Thérèse si heureuse d'être parmi nous, de passer une journée différente, est une joie. De même les sourires en se quittant parlent d'eux-mêmes. Ma récompense est là, et foin des esprits chagrins. Vivement l'année prochaine, en battant le record de participation ?

* Les traicts du Croisic (le petit et le grand) sont des bras de mer situés dans la presqu'île guérandaise, à l'ouest des marais salants de Guérande qu'ils alimentent. source Wikipédia

Additif

Un courriel de Michel Evain ce mercredi 11 juin pour me dire qu'il a récolté le premier sel de cette année. On l'a loupé de peu !.. Ça ne fait rien, si vous passez par là-bas -ou allez-y exprès- il sera fier de vous montrer les beaux mulons de sa récolte. Elle s'annonce belle, et vous entendrez encore et encore les contes du sel, l'histoire du mariage de raison, invitez-vous à la noce, la cérémonie se fait permanente à l'été. Vive les mariés!

JEAN-PAUL BÉNEC'H - JUIN 2014